

Quelques considerations sur la plastique anthropomorphe de la culture Vădastra

*Livian Rădoescu**

*Université “Constantin Brâncuși”, Târgu Jiu, Faculté de Lettre et Sciences Sociales, rue Grivița, nr.1, Târgu Jiu, dép. Gorj, e-mail: lradoescu.utgjiu@yahoo.com

Abstract: Some considerations on plastic culture anthropomorphic Vădastra The anthropomorphic plastic art of Vădastra culture distinguishes itself by a typological diversity, besides the pieces denoting an extreme schematism, where we can find exceptional accomplishments too, real masterpieces of the neolithic art, with a balanced volume, a rendering of the anatomical details and an impressive decorative scale.

The fact that most of the anthropomorphic statues are rendered in different states proves the existence of some worship themes, transposed in plastic art by using some artistic canons. This fact makes even more difficult the epistemological measure of establishing, beyond the existing anatomical and decorative elements, the functionality of these statuettes which, in case of a correct deciphering, grasps only part of the realities which are specific to those communities.

Key Words: anthropomorphic statues, typology, Vădastra culture, setting, stylistic canons

Résumé: Quelques considerations sur la plastique anthropomorphe de la culture Vădastra La plastique anthropomorphe de la culture Vădastra se distingue par une diversité typologique; à côté des pièces qui dénotent un schématisme poussé jusqu'à l'extrême, on rencontre aussi des réalisations exceptionnelles, de véritables chefs-d'œuvre de l'art néolithique, équilibrées du point de vue de leur volume, qui présentent des détails anatomiques et aussi un impressionnant registre décoratif.

Le fait que, dans la plupart des cultures néo-énéolithiques, les figurines anthropomorphes sont représentées dans de différentes hypostases prouve l'existence de certains thèmes de culte, transposés dans l'art plastique à l'aide de certaines normes stylistiques. Cette constatation entrave une fois de plus la démarche épistémologique d'établir, au-delà des éléments anatomiques et décoratifs présents, la fonctionnalité de ces figurines qui, au cas d'un déchiffrement correct, ne surprend que seulement une partie des réalités spécifiques à ces communautés-là.

Mots clef: la culture Vădastra, figurines anthropomorphes, typologie, décor, normes stylistiques

Producteur non seulement d'armes et d'outils, l'homme préhistorique a eu aussi des préoccupations esthétiques découlant des changements survenus au niveau mental. Grâce à la mémoire, à l'intelligence et à l'imagination, mais en particulier à l'utilisation d'un système de représentation de la réalité, autre que le langage, l'homme des temps préhistoriques a adopté un comportement culturel qui a déterminé quelques

auteurs de parler d'une certaine révolution néolithique. Ce fait peut être le mieux décelé au niveau des croyances religieuses de l'époque néo-énéolithique, d'une grande diversité et complexité, “la révolution des symboles”(J. Cauvin, 1994) jouant un rôle prédominant dans la cristallisation du nouveau système idéologique. Les vieux registres symboliques enrichissent leurs contenus et offrent, cette fois, de

nouveaux supports de description des croyances religieuses.

Le début de la sédentarisation a permis de créer une nouvelle attitude sociale, déterminée par l'uniformisation des concepts magiques et religieux et d'instituer le sacré, ce qui s'est traduit, au niveau de la plastique, par l'émergence de certains „canons” liés à certaines manifestations spirituelles. Les documents archéologiques nous révèlent l'existence d'une religion dualiste, centrée sur les deux personnages complémentaires, „La Grande Mère” et „Le Taureau”, incarnations du principe féminin, respectivement du principe masculin. Ainsi, tout l'édifice spirituel du Néolithique est fondé sur le culte de la fertilité (S. Marinescu-Bîlcu, 1974; Vl. Dumitrescu, 1979; E. Comşa, 1995), dominé par une déesse omniprésente, surprise dans différentes hypostases, aspect reflété surtout dans la plastique anthropomorphe. La présence, près de ces personnifications, de la Grande Déesse et de certaines représentations du principe masculin, celui-ci dans une proportion très réduite, en effet, seulement 3-5% de l'ensemble des sculptures néolithiques (M. Gimbutas, 1997), ne signifie pas qu'il aurait eu un rôle secondaire au cadre de la diade; au contraire, tous les deux personnages sont complémentaires et nécessairement coexistants.

La plupart des études consacrées à l'analyse de la plastique anthropomorphe se concentrent principalement sur les données techniques, faisant ainsi que la description de ces pièces soit sommaire et inégale, raison en vertu de laquelle on assiste à l'apparition d'une série d'interprétations subjectives et aléatoires. Il y a des cas où l'absence des données de référence fait que l'étude de la plastique néolithique soit plus inefficace et, en conséquence, aussi sa classification selon certains critères généralement admis.

Toutefois, à l'heure actuelle, il y a des travaux qui traitent le phénomène de la plastique dans une nouvelle perspective, interdisciplinaire, comme partie intégrante de la vie spirituelle de la communauté (R. R. Andreescu, 2002; V. Chirica, D. Boghian, 2003; V. Chirica., M. C. Văleanu, 2008, L. Rădoescu, 2009).

Au cadre de notre recherche sur la signification et la fonctionnalité de la plastique anthropomorphe de la culture Vădastra, selon les critères utilisés par R. R. Andreescu dans „l'analyse primaire” de la plastique de Gumelnița (2002), en prenant en considération la position et la morphologie des statuettes, nous avons analysé les types et les variantes existants en fonction de certains aspects liés à

la technique de leur modélisation, de leur décoration, du mode de la fragmentation, de la position des bras, de la technique de rendre des aspects sexuels etc.

Bien qu'on considère cette culture comme „la plus originale culture du Néolithique moyen de sur le territoire de l'Olténie” (M. Nica, 1980, p. 27), ses colonies de peuplement, quoique relativement nombreuses, ont été assez peu étudiées (D. Berciu, 1939; D. Berciu, 1961; C. N. Mateescu, 1961) et sa périodisation interne n'est pas encore élucidée (M. Nica, 1997; R. R. Andreescu, D. W. Bailey, 2003).

On peut affirmer que la plastique anthropomorphe de la culture Vădastra est beaucoup plus riche et plus variée que les réalisations artistiques des communautés Boian, grâce à la conservation et au développement ultérieur des éléments locaux de type Vinča-Dudești, mais aussi aux influences provenant du sud, fait prouvé archéologiquement à Fărcașu de Sus, où „la couche culturelle de type Vădastra superpose directement la couche de type Dudești”(M. Nica, 1976, p. 94). La présence des traces visibles de couleur blanche et rouge sur les visages des statuettes montre la pratique de recouvrir le visage, mise en relation avec le soin pour les défunts, „le masque symbolique” étant déposé dans des tombes spécialement aménagées (M. Nica, 1980, p. 53). Les figurines anthropomorphes découvertes dans la Vallée de Teleorman, à Magura font la preuve de l'existence d'un horizon culturel qui permet l'existence autant des éléments de type Dudești et Vădastra (R. R. Andreescu, 2007, pl. 4) mais également d'un stade précoce de la culture Vădastra dans laquelle les représentations plastiques sont modelées plus soigneusement (R. R. Andreescu, 2007, pl. 5).

La manière réaliste de transposer la figure humaine est rencontrée non seulement au cadre de la culture Vădastra, en particulier lors des phases II-IV, mais aussi dans l'aire des cultures Karanovo IV et Vinča, tandis que la présence des types de figurines „en violon” découvertes à Hotărani prouve les liens avec le début de l'époque du bronze de la Méditerranée Orientale (M. Nica, 1980). La place du personnage masculin près du personnage féminin, aussi que la manière de modéliser les statuettes ayant deux et même trois têtes, rencontrées lors des dernières phases de l'évolution de la culture Vădastra, supposent l'existence des mêmes influences d'origine méridionale, comme une conséquence des transformations imposées par la nouvelle „idéologie”.

L'état fragmentaire de certaines pièces

Quelques considerations sur la plastique anthropomorphe de la culture Vădastra

anthropomorphes soulève une série de questions concernant les éventuelles causes qui ont contribué à leur découverte dans ce contexte (J. Chapmann, 2001), la procédure de la fragmentation intentionnée étant une pratique cultique courante, rencontrée dans toutes les communautés néo-énéolithiques sud-est européennes, mais ayant des connotations spirituelles incertaines.

La présence des motifs géométriques sur certaines figurines et sur certains vases anthropomorphes, surtout des spirales et des méandres, a été interprétée comme une manifestation du culte du serpent, qui caractérise certaines cultures néo-énéolithiques de l'espace des Balkans (Z. Maxim, 2005). La symbolique du serpent, répandue du Moyen Orient jusqu'à l'espace nord-danubien, est extrêmement variée et est caractérisée par des représentations abstraites, des spirales, des zigzags, des méandres, des „S” etc, rencontrés tant sur des matériaux céramiques que sur les matériaux appartenant à la plastique anthropomorphe (M. Gimbutas, 1989, fig. 210, 221; J. Bojadjev, T. Dimov, H. Teodorova, 1993; M. L. Sfériades, 1993). Bien documentée dans la culture Vădastra, à Hotărani (E. Comşa, 1996, fig. 6/10; I. Miclea, R. Florescu, 1980, fig. 73, 76), cette symbolique atteste l'existence d'une nouvelle croyance liée aux cultes de la fertilité et de la fécondité.

Ces derniers temps, les études et les articles consacrés aux représentations anthropomorphes néo-énéolithiques proposent une nouvelle modalité de déchiffrer leur signification, ce qui pourrait constituer un point de départ pour les futures recherches regardant les questions supposées par l'intentionnalité et la fonctionnalité des représentations artistiques (D. W. Bailey, 1996; P. Biehl, 1996; M. Conkey, R. Tringham, 1995; A. Fleming, 1969; G. Haaland, R. Haaland, 1995; G. Haaland, R. Haaland, 1996; S. Langdon, 1999; J. Marcus, 1996; L. Meskell, 1998; M. Pavlovič, 1990; L. E. Talalay, 1994; P. Ucko, 1962; P. Ucko, 1968; P. Ucko, 1996).

A. Des statuettes féminines

a. Des statuettes en position verticale

Des statuettes en position verticale, plates, avec un support cylindrique, ornementées

À propos des figurines anthropomorphes qui appartiennent à cette catégorie, on peut affirmer qu'elles sont généralement plates et qu'elles représentent seulement des personnages féminins debout, leur partie inférieure étant un peu élargie.

Les figurines de la phase Vădastra I, selon l'opinion de certains auteurs, similaires à celles de la phase Dudeşti IV (M. Nica, 1976, fig. 16, 17, 18), sont plates, modélées d'une pâte sableuse, bien lissées et rarement polies. Les 11 fragments de statuettes anthropomorphes découvertes dans la colonie de Fărcaşu de Sus-„Pe coastă” sont plats, avec un support cylindrique, légèrement aplati et élargi en base pour avoir une bonne stabilité (M. Nica, 1980) (Planche III/1, 3). La tête et le visage sont rendus de façon schématique, en serrant la pâte entre ses doigts, d'où on obtient un nez proéminent, les deux cavités résultées désignant le visage (M. Nica, 1980). La tête se présente sous la forme d'un chignon et est courbée en arrière (M. Nica, 1980, fig. 3/1a), tandis que le cou est modélé proportionnellement avec le corps qui forme, avec celui-ci, un tout (M. Nica, 1980, fig.3/1b, 2). Le plus souvent, les bras sont extrêmement courts, rappelant deux mignons tendus latéralement (M. Nica, 1980, fig.3/1,2) (Planche III/1, 4, 5, 6). Elles présentent parfois de petits trous pour pouvoir être accrochées à l'aide d'une ficelle (M. Nica, 1980) (Planche I/5, 8).

Quant à leur décoration, il faut préciser que la plupart des figurines de cette catégorie sont décorées dans la technique de l'incision et de l'incrustation de pâte blanche, avec des motifs en forme de spirales et de méandres qui constituent des influences de type Dudeşti (Planche III/1,3,6; I/1,3). Parfois, la spirale, largement incisée presque à l'excision, marque, dans la partie inférieure de la statuette, les fesses et les jambes (M. Nica, 1976, fig. 18/10). Le plus utilisé motif ornemental est, sans aucun doute, la méandre, finement incisée sur toute la superficie du corps. Autrefois, le même motif est accompagné par des séries de losanges ou de lignes incisées horizontalement ou verticalement soit sur le dos de la statuette, soit sur sa partie inférieure (M. Nica, 1980, fig. 3/3a, 3b). Les figurines trouvées à Hotărani sont modélées avec beaucoup de soin, les parties anatomiques étant mieux réalisées (M. Nica, 1980, fig. 2/3a-c, 5a-c; 4/6, 7a, 7b) (Planche III/7, 9). Le cou est bien proportionné par comparaison au corps et la tête ronde est inclinée en arrière, avec des épaules ornementées (M. Nica, 1980, fig. 4/2, 3).

Des statuettes en position verticale, avec de la stéatopigie et du support cylindrique, ornementées

Les influences de type Dudești antérieurement mentionnées peuvent être remarquées au cas de certaines de ces figurines (M. Nica, 1980, fig. 1/5, 6a-6c; 3/ 1a, 1b, 3a, 3b, 5a, 5b) (Planche III/5, 6). Ce qui est intéressant de souligner est le fait que l'indication du triangle sexuel et la séparation des jambes y sont rarement rencontrées (M. Nica, 1980, fig.3/4). Les hanches sont mises en évidence par une subtile modélisation ou à l'aide d'une incision circulaire (M. Nica, 1980, fig. 1/3b, 3c). La stéatopigie y est rare et, alors qu'elle est présente, elle est accentuée d'une manière modérée (M. Nica, 1980, fig. 1/2b, 4) (Planche III/2, 4), ainsi que la grosseur, représentée le plus souvent par une proéminence légèrement mise en relief (M. Nica, 1980, fig. 1/3b, 3c; R. R. Andreescu, 2007, pl. 4/11) (Planche III/3). Quant aux figurines anthropomorphes trouvées à Hotărani, c'est seulement dans un cas que la stéatopigie est plus prononcée, le support de la figurine continuant de rester cylindrique, court et un peu élargi.

Pour plus de stabilité, le corps des statuettes repose parfois directement sur deux plantes (M. Nica, 1980, fig. 7/5a-b).

Des statuettes en position verticale, en argile, plates, avec un support cylindrique, non ornementées

Plus de 15 fragments anthropomorphes découverts à Hotărani, appartenant à la phase Vădastra I, sont modélés d'une argile de bonne qualité, la plupart des pièces étant de dimensions petites et moyennes et sans ornements. La tête et le visage sont représentés d'une manière schématique, étant réalisés par le même procédé de presser l'argile de deux doigts, le nez étant allongé ou, au contraire, faiblement mis en relief (M. Nica, fig. 4/1-5). La plastique anthropomorphe appartenant à la phase Vădastra II est beaucoup plus riche et originale. Les idôles, non ornementées, de taille petite ou moyenne, sont modélées de la même manière extrêmement sommaire, mais avec une réelle tendance à saisir le plus fidèlement certains éléments anatomiques. C'est le cas d'une idôle (M. Nica, 1980, fig. 2/4a-b) (Planche IV/10) non ornementée, de forme plate, la tête arrondie dans sa partie postérieure, la bouche et le nez étant contourés par une incision au niveau du visage. Il y a des cas où les oreilles et les yeux sont bien mis en évidence, le nez et la bouche

étant, cette fois, moins expressifs (M. Nica, 1980, fig. 5/2a-b).

Des statuettes „en violon”, en argile, ornementées

Certaines statuettes appartenant aux premières deux phases de la culture Vădastra rappellent du type "en violon" qui deviendra plus fréquemment rencontré dans les phases suivantes de cette culture (M. Nica, 1980, fig. 2/5a, 5c; 4/6) (Planche III/9). Les jambes de ces figurines ne sont pas séparées, le corps est de forme cylindrique, l'abdomen est bombé et les hanches sont bien contourées et agréablement cambrées. Les figurines trouvées à Hotărani sont décorées selon la technique de l'incision et de l'excision, en utilisant une série de motifs géométriques, marqués à l'aide de la pâte blanche, par exemple, des méandres, des losanges, „des dents de loup” et le plus souvent des spirales entrelacées ou en forme de „S”(M. Nica, 1980, fig. 2/3a-c, 5a-c.; 4/6, 7a, 7b) (Planche III/7, 9). Il faut remarquer que le motif de la spirale apparaît toujours dans la région des hanches et du ventre et que les séries de losanges sont présentes sur la partie antérieure du corps (M. Nica, 1980, fig. 2/3a-c, 5a-c; 4/6, 7a, 7b). La présence des motifs représentés par des méandres et des lignes incisées en zigzag ou parallèles sur toute la superficie du corps est mise en relation avec certains éléments culturels antérieurs, de type Dudești, mais aussi avec les changements générés par les nouvelles réalités du sud du Danube.

Les figurines anthropomorphes appartenant aux phases Vădastra III et IV poursuivent la même ligne réaliste de rendre des personnages dans les plus diverses situations, en respectant le même sens des proportions, même si l'artiste n'a pas encore renoncé à figurer d'une manière schématique le visage humain (M. Nica, 1980, fig. 10/4a-b) (Planche IV/6), peut-être à cause de l'interdiction imposée au sacre collectif et individuel –le thème de „l'image interdite” du visage de la divinité (V. Chirica, 2004; L. Rădoescu, 2009)

Malheureusement, le haut degré de fragmentation des statuettes de Vădastra rend le plus souvent presque impossible une description détaillée de celles-ci. Bien que fragmentaires et peu nombreuses, les figurines ayant le corps ornementé constituent une manifestation artistique supérieure aux phases précédentes. On rencontre le même type "en violon", souple, ayant un corps richement décoré (M. Nica, 1980, fig. 11/2a-c; fig. 15/1a-b) (Planche II/3) sur lequel on a exécuté, selon la technique de l'excision

Quelques considerations sur la plastique anthropomorphe de la culture Vădastra

étendue, des motifs typiques à la phase IV de la culture Vădastra. Certaines statuettes de petite taille présentent des méandres incisées en position oblique sur la partie postérieure du corps (M. Nica, 1980, fig. 9/8a; fig. 15/2) (Planche I/8), motif fréquemment rencontré dans la décoration de certaines figurines de la phase Vidra de la culture Boian (E. Comşa, 1974a, fig. 74/1, 11).

Des statuettes-récipients, richement ornementées

Les statuettes de Hotărani sont représentatives pour cette catégorie. Celles-ci sont modélées d'une argile fine, attentivement polies et qui, brûlées, ont pris une nuance grise ou noire-grise. La plupart de ces statuettes ont des dimensions entre 0,20-0,50 m, leur intérieur est vide et, fait significatif, la tête de toutes ces pièces a été brisée le long du temps. Une statuette trouvée dans un fossé, ayant un rôle de culte, attire l'attention non seulement par la manière de sa décoration, mais aussi par la technique de la modélisation qui met en évidence la poitrine, le ventre et les fesses. Les bras sont indiqués par deux petites protubérances coniques qui sont décorées de motifs excisés et remplis d'une pâte blanche (M. Nica, 1980, fig. 7/1a-c). Le manque d'intérêt de l'artiste pour les détails anatomiques a été remplacé par une riche décoration qui représenterait des pièces vestimentaires, respectivement « la veste et une ceinture qui entoure le ventre d'une femme enceinte » (M. Nica, 1980, p. 41). Les plus remarquables créations plastiques des phases III et IV restent les statuettes-récipient avec la tête stylisée en forme de cheveux peignés, présentant une raie et des boucles (M. Nica, 1980, fig. 10/5a-b; 11/1; 12/1a-b, 4a-b; 14/2-6; 16/1, 2) (Planche IV/3, Planche II/1, 2, 4). Au cas de ces pièces, on rencontre la même technique de l'excision, ainsi que des motifs géométriques typiques à cette culture: des zigzags, des losanges, des méandres et plus rarement des spirales. Habituellement, le buste, de forme rectangulaire, est plat ou légèrement bombé, à l'intérieur vide, comme un récipient destiné probablement à certaines pratiques de culte religieux (M. Nica, 1980, fig. 14/6; 16/1). Une importance à part présente la statuette fragmentaire, avec le corps géométrisé, modélé en forme de récipient, dont le postement est en forme de fer à repasser, perforé au centre "probablement pour fixer verticalement la statuette" (M. Nica, 1980, p. 51, fig. 14/6), M. Nica estimant qu'il ne s'agit plus d'un vase utilisé aux libations, à cause de la perforation.

Tant les vases anthropomorphes que ceux

ayant des attributs anthropomorphes avaient une destination spéciale au cadre du cérémonial de culte, lié aux travaux agricoles, de régénération de la vie entière (V. Chirica, M. C. Văleanu, 2008).

b. Des statuettes en position assise

Ce type de statuettes représente une caractéristique de la plastique anthropomorphe de la phase Vădastra IV (M. Nica, 1980, fig. 9/7a-b; 15/3, 5a-b) (Planche IV/8). Dans cette catégorie plastique, on remarque le fragment de jambe pliée au-dessous du genou, décoré de spirales incisées, qui ressemble à la statue de type Vinča, découverte dans la colonie éponyme (M. M. Vasič, 1936, fig. 313).

B. Des statuettes masculines

À la suite des fouilles menées en 1955, à Cruşovu, dans le département de l'Olt, on a découvert une figurine masculine (C. N. Mateescu, 1957, fig. 4; E. Comşa, 1995, fig. 17/8) (Planche I/10) appartenant à la phase Vădastra, qui représente un personnage stylisé, en position verticale. Le corps est légèrement arqué, les bras apparaissent comme deux extensions courtes et orientées en bas, tandis que le sexe est indiqué dans la partie inférieure du corps. Bien qu'on n'ait pas trouvé les jambes et la tête de cette statuette, elle présente une importance particulière, prouvant l'existence des figurines de sexe masculin dès la première phase de la culture Vădastra. Une autre pièce a été trouvée aussi dans la couche Vădastra I, mais elle diffère de l'exemplaire de Cruşovu par un contour plus prononcé du corps, au-dessus des hanches (E. Comşa, 1995, fig. 17/6), probablement des fragments de ceinture (Planche I/9). Il convient de mentionner aussi le fragment qui représente une jambe de statuette masculine, le genou mis en relief et le pied prolongée, cette pièce gardant, en outre, quelques taches de couleur rouge brute (C. N. Mateescu, 1961, fig. 3).

C. Des groupes statuaire

Des groupes statuaire – le couple divin

Le fragment découvert à Hotărani représente un groupe statuaire symbolisant le "couple divin" (M. Nica, 1980, p. 41, fig. 6/1; 8/3) (Planche I/7) dont les personnages sont modélisés en position assise. Les jambes de l'homme sont pliées dans la région des genoux, sa main gauche repose sur l'abdomen, tandis

que les jambes de la femme, ornements de motifs en spirale, sont allongées et colées l'une contre l'autre.

Quelques têtes ayant un aspect inhabituel appartiennent à quelques statuettes ou groupes statuariens (M. Nica, 1980, fig. 9/ 2a, 5a) (Planche IV/2, 5), des pièces similaires étant aussi découvertes dans les colonies de Vădastra (C. N. Mateescu, 1961, fig. 4) et de Crușovu (C. N. Mateescu, 1962, fig. 2 ; VI. Dumitrescu, 1974, fig. 203), „sans être expliquées cependant en détail” (M. Nica, 1980, p. 41-42).

Une représentation plastique de la forme d'un vase-petite corbeille, découverte à Crușovu, présente une tête avec deux grandes oreilles orientées en bas, "comme les oreilles des chiens" (VI. Dumitrescu, 1974, p. 192), qui ressemble à des têtes de béliers sommairement stylisés, mais, en réalité, ce sont "des têtes humaines de forme plate et légèrement bombée, avec un nez très proéminent et le sommet de la tête portant des cheveux longs, avec des boucles partagées par une raie"(M. Nica, 1980, p. 42, fig. 9/2-5), ce type de modélisation à part ayant ses origines dans le fond local de type Dudești.

Des groupes statuariens – la famille

Une figurine anthropomorphe appartenant à la phase Vădastra IV, découverte de même à Hotărani, représente un groupe statuaire à trois têtes, „probablement une mère tenant deux enfants dans ses bras”(M. Nica, 1980, p. 52, fig. 11/1, 17/1) (Planche II/1). Le corps est décoré d'une série de motifs en forme de losanges excisés, les épaules et la poitrine étant le mieux mises en évidence. Les mains de la mère sont indiquées par des incisions réalisées sur les bras des enfants qui sont orientés vers le corps de la mère, ce qui reflète le "sentiment de fierté maternelle" (M. Nica, 1980, p. 52). Bien que les statuettes bicéphales aient été trouvées non seulement à Hačilar (J. Mellaart, 1970, pl. CXLV; pl. CLI; pl. CLIII), mais aussi à Stara Zagora (M. Dimitrov, 1962, p. 53, fig. 1; p. 54, fig. 2) ou même à Rast (VI. Dumitrescu, 1974, fig. 193; VI. Dumitrescu, 1987-1988, pl. LXXIV/90), le fragment de Hotărani demeure un cas exceptionnel pour l'art néolithique roumain.

D. Le masque en miniature

Ayant une fonctionnalité différente par comparaison à celle des groupes statuariens antérieurement mentionnée, le masque en miniature de Hotărani (M. Nica, 1980, fig. 6/2a-c; 8/ 5a-b) (Planche I/8) se remarque par un détail technique très intéressant, l'extrémité inférieure de la pièce étant

prévue d'un orifice qui aidait à la fixer verticalement dans un certain endroit (M. Nica, 1980, fig. 6/2b).

Pour conférer une grande expressivité aux yeux et à la bouche, l'argile a été percée de l'intérieur vers l'extérieur, en remarquant à l'intérieur un creux qui unit les yeux; son rôle reste encore incertain. Le nez est réalisé à l'aide d'une large incision qui commence à partir des yeux et continue jusqu'à la bouche (M. Nica, 1980, fig. 6/2a).

E. Des vases contenant des représentations anthropomorphes

Les vases contenant des représentations anthropomorphes (A. Nițu, V. Chirica, 1989; D. Boghian, 1996-1997; C. V. Chirica, 1995; A. László, 1970), quoique peu nombreux, sont également présents dans l'aire de la culture Vădastra, comme une résultante des différents contacts avec les civilisations néolithiques du sud du Danube (D. Berciu, 1966, fig.6; VI. Dumitrescu, 1974, fig. 201/4, 5; VI. Dumitrescu, 1987-1988, pl. LXXV/100, LXXIV/90)).

Ainsi, dans la colonie de Hotărani, on a découvert un masque humain modelé sur le rebord d'un vase appartenant à la phase Vădastra I (M. Nica, 1971, fig. 12/6). À partir des phases suivantes, la figure humaine est souvent modelée sur le pied des coupes, soit juste en dessous de leurs rebords (M. Nica, 1980, fig. 10/1a-b), soit en bas du pied. En serrant suffisamment la pâte, on a obtenu un visage humain assez stylisé, de forme approximativement triangulaire, le nez et les arcades sourcilières étant bien visibles. Le creux du visage, faiblement poli, était rempli d'une pâte blanche et le contour du visage, le nez et les parois de la coupe étaient couvertes d'une peinture de couleur rouge. La combinaison des deux couleurs n'est pas fortuite, elles étant des symboles de la vie et la mort, la coupe respective pouvant être utilisée pendant certaines pratiques de culte, liées à la disparition d'un important membre de la communauté. En ce qui concerne cet aspect, la coupe appartenant à la phase Vădastra III est représentative; le visage humain y figuré est couvert de peinture rouge et ultérieurement recouvert d'une pâte blanche (M. Nica, 1980, fig. 10/3a-b; 8/2) (Planche IV/4).

Les pièces découvertes à Crușovu (C. N. Mateescu, 1961, fig. 10/1-2) ou celles de "Măgura Fetelor" de Vădastra présentent un certain nombre de particularités. Par exemple, l'une a un décor réalisé de lignes incisées sous forme de spirales et de bandes divisées en carrés, ce qui signifierait «le décor d'une jupe traditionnelle" (C. N. Mateescu, 1961, p. 65,

Quelques considerations sur la plastique anthropomorphe de la culture Vădastra

fig. 3/2, une autre présente des ornements réalisés par l'excision. Enfin, une autre, présentant un décor excisé et incrusté de pâte blanche, est traversée, le long de toute sa hauteur, d'un trou étroit (C. N. Mateescu, 1961).

La préoccupation envers les personnes disparues se manifestait aussi par la modélisation de masques humains sur les pieds des coupes de petites dimensions (Planche IV/3, 4), ceux-ci étant préalablement couverts de peinture blanche et ultérieurement recouverts de peinture rouge (M. Nica, 1980, fig. 8/2; 10/2a-b, 3a-b).

Deux pièces découvertes aussi dans la colonie éponyme sont particulières. L'une a la forme d'une boîte de forme parallépipédique, décorée de spirales excisées, deux bandes larges et courbes s'y superposant, fixées à un certain interval l'une de l'autre. Dans la partie supérieure, on a représenté les deux visages, l'un avec un cou solide et la tête comme deux extensions latérales, arquées (C. N. Mateescu, 1965, pl. CXIX /2). La seconde est aussi une sorte de boîte, mais de forme semi-circulaire, grande, dont la partie antérieure est richement décorée de méandres et d'incrustations réalisées à l'aide de la pâte blanche. On paraît que la pièce a eu, dans la partie supérieure, une tête qui a été brisée le long du temps (C. N. Mateescu, 1965, pl. CXIX/1).

F. Varia

Les fouilles de Hotărani et de Fărcașul de Sus ont révélé plus de cent représentations plastiques, la plupart fragmentaires. Il est important de retenir que ces fragments plastiques ont été découverts dans des conditions stratigraphiques incontestables ou dans des complexes fermés, se trouvant habituellement autour ou parmi les restes des foyers recherchés et plus rarement près des parois des huttes, dans un seul cas les fragments étant déposés délibérément dans un creux d'un diamètre de 0,75 m (M. Nica, 1980).

La plupart des têtes humaines trouvées dans un certain nombre de complexes ont probablement appartenu à des figurines dont le corps était décoré. Leur figure est représentée, dans la plupart des cas, en forme de losange (M. Nica, 1980, fig. 5/5a, 6b; 7/3, 4a) (Planche I/5, 6), la partie postérieure de la tête est arquée et essaie de reproduire le plus fidèlement possible la forme du crâne. Tout en conservant les mêmes proportions, l'artiste a reproduit aussi d'une manière réaliste les autres parties du visage, sauf la bouche. Nous rappelons les deux cas où le volume du crâne, les oreilles et le front sont rendus de façon réaliste, alors que la figure continue d'être schématiquement reproduite (M. Nica, 1980, fig. 5/2a-b; 7/4a-b) (Planche

I/2, 4, 6). Le nez est solide, modelé comme une extension en bas du front et des arcades sourcilières, les yeux sont représentés comme de petits trous et plus rarement comme de petites incisions (M. Nica, 1980). C'est dans la série des mêmes représentations plastiques que s'inscrit aussi la tête schématiquement modelée (M. Nica, 1980, fig. 9/1a-c) (Planche IV/1), ce qui rappelle d'un exemplaire trouvé à Rast (VI. Dumitrescu, 1974, fig. 195), la technique de modélisation, ainsi que la manière de représentation de la figure, signalant des approches assez évidentes entre la plastique anthropomorphe de Hotărani et celle vinçienne de Rast (VI. Dumitrescu, 1974, p. 40).

On paraît que les nombreux fragments plastiques représentant des têtes humaines découverts à Hotărani appartenaient à des "personnages de sexes et d'âges différents de la même famille" (M. Nica, 1980, p. 52, fig. 10/5a-b; 12/1a-b, 4a-b; 14/2, 3a-b, 5a-b; 16/2) (Planche IV/7; Planche II/2, 4). Parfois, la tête centrale était modelée séparément et ensuite attachée à un groupe statuaire (M. Nica, 1980, fig. 12/4a-b). Bien que la plupart des têtes trouvées sans le corps aient appartenu à des statuettes ayant les corps modelés comme des récipients (M. Nica, 1980, fig. 14/6; 16/1), il y a aussi des exemplaires qui ont le corps un peu bombé (Planche III/4, 1). Sur la partie antérieure de certaines figurines, on remarque des méandres incisées et dont les extrémités sont zigzagées, tandis qu'au cas des autres on observe la prédominance des séries de losanges excisés en méandres, angulaires ou en forme de spirale avec des coins (M. Nica, 1980, fig. 13; 14/6), ce motif étant, en somme, "le décor d'un vase normal ou d'un tissu" (VI. Dumitrescu, 1974, p. 195). On remarque également un autre fragment trouvé de même à Hotărani, dans l'endroit nommé "La Turn", qui représente un visage humain (M. Nica, 1980, fig. 12/6a-b; M. Nica, 1997, fig. 8/1a-b) et ressemble beaucoup à une autre représentation de type Boian de Greaca (E. Comșa, 1974b, fig. 74/4). La tête de figurine avec le visage triangulaire de Slatina – Nucet (M. Nica, 1980, fig. 8/5a-b; M. Nica, 1998, fig. 1/2a-b) rappelle le type des figurines vinçiennes (VI. Dumitrescu, 1968).

Les représentations anthropomorphes de Hotărani et de Fărcașele, d'une variété et d'une originalité à part, montrent les liens des communautés de Vădastra avec les régions voisines, en particulier avec les porteurs des cultures Karanovo IV, Vinča C-D et Boian, mais aussi la complexité de la vie spirituelle, comme une preuve que déchiffrer leur signification est une question à résoudre dans un avenir prochain.

Quelques considerations sur la plastique anthropomorphe de la culture Vădastra

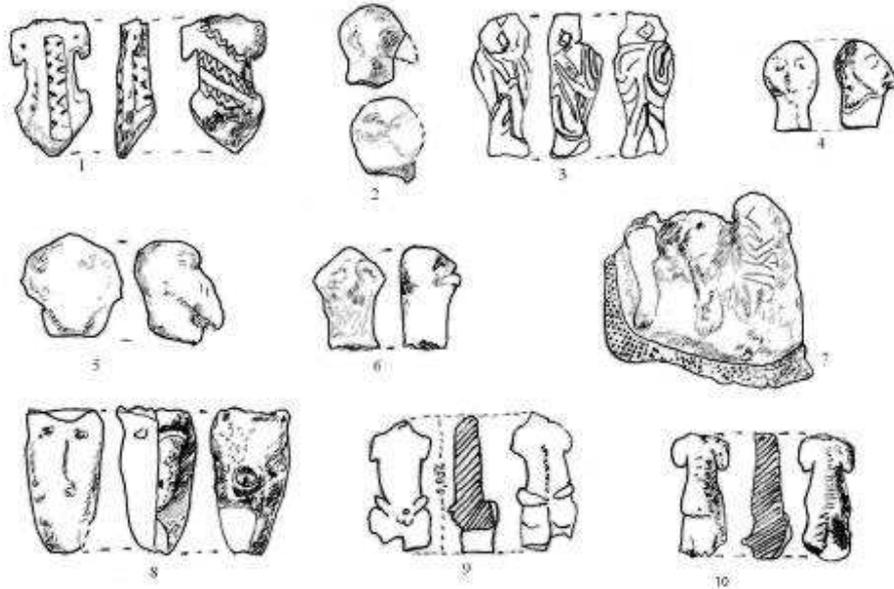


Planche I. *La culture Vădastra.* La phase Vădastra II: 1-6 = Hotărani (d'après M. Nica, 1980, p. 35, fig. 5/1-6); 7-8 = Hotărani (d'après M. Nica, 1980, p. 36, fig. 6/12); 9 = Vădastra (d'après C.N. Mateescu, 1959, p. 65) fig. 3/1); 10 = Crușovu (d'après C.N. Mateescu, 1957, p. 106, fig. 4)

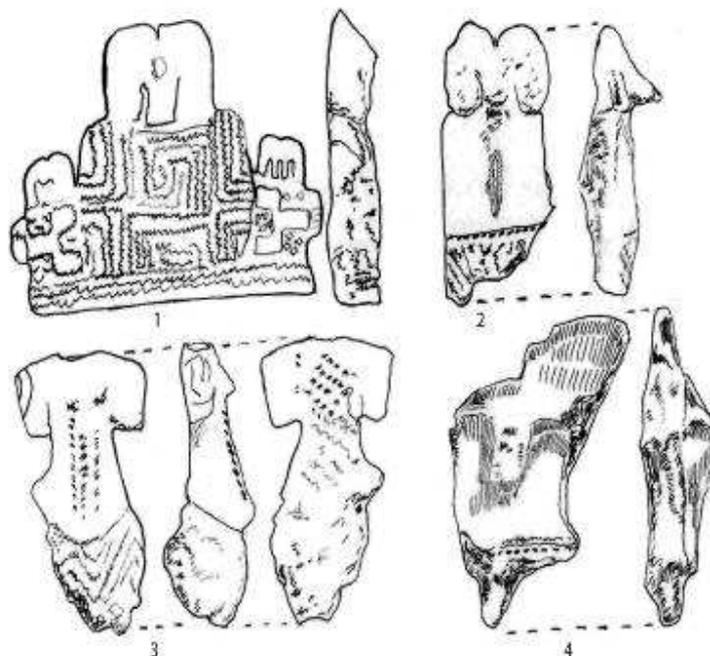


Planche II. *La culture Vădastra.* La phase Vădastra IV: 1, 3 = Hotărani (d'après M. Nica, 1980, p. 45, fig. 11/1a, 1b, 2a, 2b); 2, 4 = Hotărani (d'après M. Nica, 1980, p. 46, fig. 12/1a, 1b; 4a, 4b)

Quelques considerations sur la plastique anthropomorphe de la culture Vădastra

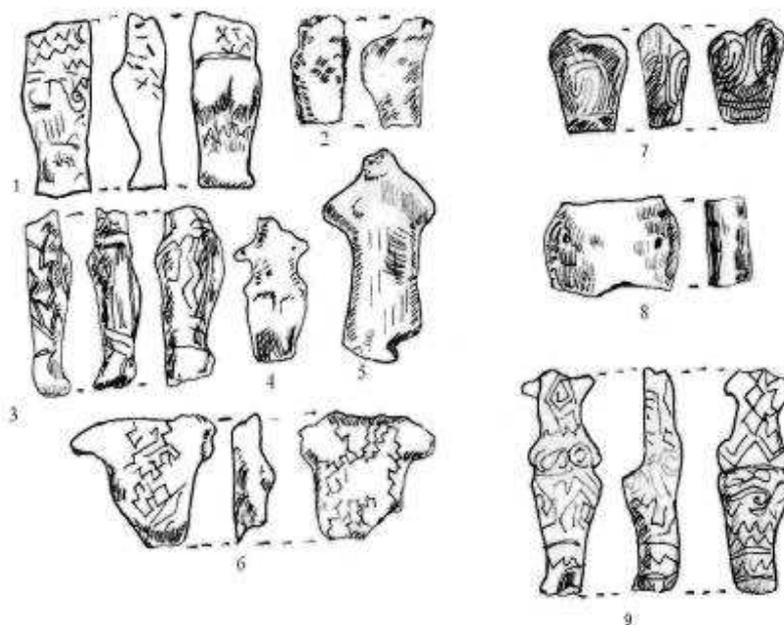


Planche III. *La culture Vădastra.* La phase Vădastra I: 1-6, 8 = Fărcașu de Sus (d'après M. Nica, 1980, p. 30, fig. 1/1-6,8); 7,9 = Hotărani (d'après M. Nica, 1980, p. 31, fig. 2/2, 5)

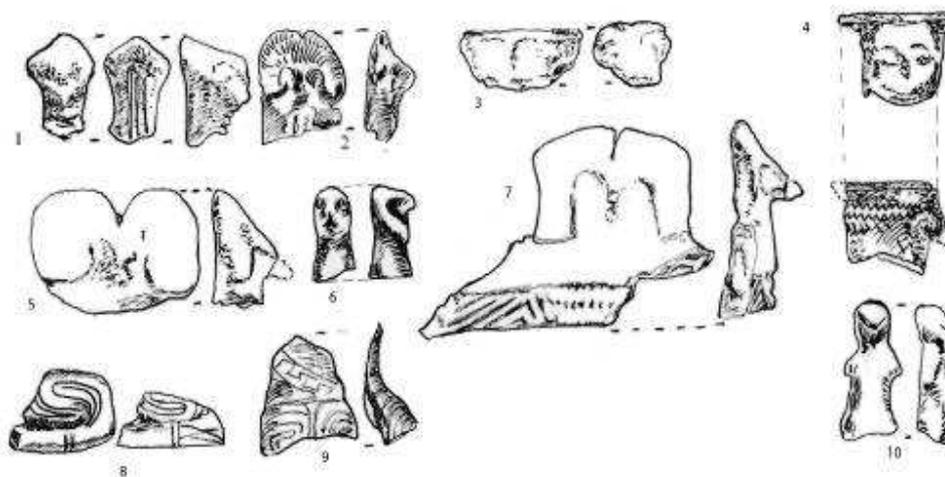


Planche IV. *La culture Vădastra.* La phase Vădastra II: 1, 2, 5 = Hotărani (d'après M. Nica, 1980, p. 39, fig. 9/1, 2, 5; fig. 2/4); La phase Vădastra III: 3 = Hotărani (d'après M. Nica, 1980, p. 44, fig. 10/2); La phase Vădastra IV: 4, 6, 7, 8, 9 = Hotărani (d'après M. Nica, 1980, p. 44, fig. 10/3, 4, 5; p. 39, fig. 9/7, 8)

BIBLIOGRAPHIE

- Andreescu R. R., 2002, *Plastica antropomorfă gumelnițeană. Analiză primară*, Muzeul Național de Istorie a României, București, 122 p, 62 pl., ISBN 973-98123-11-9
- Andreescu R. R., 2007, *Valea Teleormanului. Consideratii asupra plasticii antropomorfe*, Studii de preistorie, 4, p. 53-65.
- Andreescu R. R., Bailey D. W., 2003, *Măgura, jud. Teleorman. Punct: Măgura-Buduiasca, TELEOR 003*, Cronica cercetărilor arheologice din România, Campania 2002, p. 189-190, ISBN 973-7930-02-9
- Bailey D. W., 1996, *Interpreting figurines: the emrgence of illusion and new ways of seeking*, Cambridge Archeological Journal, 6, 2, p. 291-295, ISSN 0959-7743.
- Berciu D., 1939, *Arheologia preistorică preistorică a Olteniei*, Arhivele Olteniei, XVIII, nr. 101-103, Craiova.
- Berciu D., 1961, *Contribuții la problemele neoliticului din România în lumina noilor cercetări*, București.
- Berciu D., 1966, *Zorile istoriei în Carpați în Carpați și la Dunăre*, București.
- Biehl P., 1996, *Symbolic communication systems: symbols of anthropomorphic figurines of the Neolithic and Chalcolithic from southeastern Europe*, European Journal of Archaeology, Oxford, 4, p. 153-176, ISSN 1461-9571.
- Boghian D., 1996-1997, *Nouvelles découvertes de vase cucuteniens de culte dans la departement de Jassy*, Studia Antiqua et Archaeologica, III-IV, p. 61-74, ISSN 1224-2284
- Bojadjiev J., Dimov T., Todorova H., 1993, *Les Balcans Orientaux*, J. Kozłowski (ed.), *Atlas du Néolithique européen. L' Europe orientale*, ERAUL, Liège, p. 61-110.
- Cauvin J., 1994, *Naissance des divinités Naissance de l'agriculture*, CNRS Éditions, Paris, 305 p, ISBN 2-271-05151-7.
- Chapmann J., 2001, *Intentional fragmentation in the Neolithic and Cooper age of South-East Europe: incised signs and pintaderas*, *Festschrift für Gh. Lazarovici zum 60 Geburstag*, Bibliotheca Historica et Archaeologica Banatica, XXX, p. 217-244.
- Chirica C. V., 1995, *Les vases anthropomorphes de Néolithique-Enéolithique de la Roumanie*, *Préhistoire Européenne*, vol. 7, Liège, p. 203-224, ISSN 0779-8024 .
- Chirica V., 2004, *Teme ale reprezentării Marii Zeițe în arta paleolitică și neolitică*, Memoria Antiquitatis XXIII, p. 103-127.
- Chirica V., Boghian D., 2003, *Arheologia peristorică a lumii*, vol. II, *Neolitic-Eneolitic*, BAI, Iași, 200p, I.S.B.N. 973-99952-8-4.
- Chirica V., Văleanu M. C., 2008, *Umanizarea taurului celest*, Casa Editorială Demiurg, Iași, 207 p, 69 fig, ISBN 978-973-152-064-3
- Comșa E., 1974a, *Nouvelles données sur l'évolution de la culture Dudești (phase Cernica)*, Dacia NS, 18, p. 9-18
- Comșa E., 1974b, *Istoria comunităților culturii Boian*, Editura Academiei, București.
- Comșa E., 1995, *Figurinele antropomorfe din epoca neolitică pe teritoriul României*, Editura Academiei Române, București, 223 p, ISBN 973-27-0465-9
- Comșa E., 1996, *Viața oamenilor din spațiul carpato-danubiano-pontic în mileniile 7-4 î.Hr.*, București.
- Conkey M., Tringham R., 1995, *Archaeology and the goddess: explorind the contours of feminist archaeology*, D. C. Stanton, A. J. Stewart (ed.), *Feminism in the Academy*, Ann Arbor, University of Michigan Press, p. 199-247.
- Dimitrov M., 1962, *Kostena coveska figurka of s. Lovec*, *Starozagorska, Arheologija*, Sofia, I.
- Dumitrescu VI, 1968, *Arta neolitică în România*, Editura Meridiane, București.
- Dumitrescu VI., 1974, *Arta preistorică în România*, Editura Meridiane, București.
- Dumitrescu VI., 1979, *Arta culturii*

Quelques considerations sur la plastique anthropomorphe de la culture Vădastra

Cucuteni, Editura Meridiane, București.

Dumitrescu Vl., 1987-1988, *Plastica neolitică din așezarea de la Rast(jud. Dolj)*, Acta Musei Napocensis, XXIV-XXV, p. 29-68.

Fleming A., 1969, *The myth of the Mother-Goddess's*, World Archaeology, 1, p. 247-261.

Gimbutas M., 1989, *Civilizație și cultură. Vestigii preistorice în sud-estul european*, Editura Meridiane, București, 295 p, ISBN 973-33-0003-9

Gimbutas M., 1997, *Civilizația Marii Zeițe și sosirea cavalerilor războinici*, Editura Lucretiu, București, .

Haaland G., Haaland R., 1995, *Who speaks the Goddess's language ? Imagination and method in archaeological research*, Norwegian Archaeological Review, 28, 2, p. 105-121, ISSN 0029-3652

Haaland G., Haaland R., 1996, *Levels of meaning in symbolic objects*, Cambridge Archeological Journal 6, 2, p. 295-300, ISSN 0959-7743

Langdon S., 1999, *Figurines and social change: visualizing gender in a Dark Age Greece*, N. L. Wicker, B. Arnold (ed.), *From the Ground Up: Beyond Gender Theory in Archaeology*, Oxford, BAR Series, p. 23-29;

László A., 1970, *Vase neolitice cu fețe umane descoperite în România*, Memoria Antiquitatis, II, p. 25-30.

Marcus J., 1996, *The importance of context in interpreting figurines*, Cambridge Archeological Journal, 6, 2, p. 285-291, ISSN 0959-7743

Marinescu-Bîlcu S., 1974, *Cultura Precucuteni pe teritoriul României*, Editura Academiei, 212 p, 95 fig., București.

Mateescu C. N., 1957, *Săpături arheologice la Crușovu*, Materiale și cercetări arheologice, III, p. 103-114.

Mateescu C. N., 1961, *Săpături arheologice la Vădastra*, Materiale și cercetări arheologice, VII, p. 57-63

Mateescu C. N., 1962, *Principeaux résultats de nouvelles fouilles de Vădastra*, Arheologicke rozhledy, Praga, XIV, 3.

Mateescu C. N., 1965, *Contribution a l'étude de la civilisation de Vădastra: phase*

Vădastra II (d'après les nouvelles fouilles de Vădastra), *Atti del VI Congresso Internazionale delle Scienze Preistoriche e Protoistoriche*, Roma, II.

Maxim Z., 2005, *Snake symbolic in the Prehistory of the South-East Europe*, Cultură și civilizație la Dunărea de Jos, XXII, p. 53-62, ISBN 973-87003-9-6

Mellaart J., 1970, *Excavations at Hacilar*, Edinburg.

Meskel L., 1998, *Twin peaks. The archaeologies of Çatalhöyük*, L. Goodison, C. Morris (ed.), *Ancient Goodesses. Myths and treh Evidence*, Madison, University of Wisconsin Press, p. 46-62.

Miclea I., Florescu R., 1980, *Strămoșii românilor. Vestigii milenare de artă și cultură. Preistoria Daciei*, Editura Meridiane, București,.

Nica M., 1971, *Evoluția culturii Vădastra pe baza descoperirilor de la Hotărani-Fărcașele (jud. Olt)*, Historica, II.

Nica M., 1976, *La culture de Dudești en Oltenie*, Dacia NS, XXI, p. 71-103.

Nica M., 1980, *Reprezentările antropomorfe în cultura Vădastra descoperite în așezările neolitice de la Hotărani și Fărcașele, județul Olt*, Oltenia, Studii și comunicări. Istorie, etnografie, științele naturii, II, Craiova, p. 27-57.

Nica M., 1997, *Unitate și diversitate în culturile neolitice la Dunărea de Jos*, Pontica XXX, p. 105-116.

Nica M., 1998, *Semnificația câtorva reprezentări antropomorfe și zoomorfe descoperite în așezările neolitice din Oltenia*, Oltenia, Studii, documente, culegeri, Craiova, p. 162-167.

Nițu A., Chirica V., 1989, *Două vase cucuteniene cu caractere antropomorfe recent descoperite*, Hierasus, VII-VIII, p. 17-37.

Pavlovič M., 1990, *The aesthetics of Neolithic figurines*, D. Srejovič, N. Tasič (ed.), *Vinča and its World*, Belgrad, Serbian Academy of Science, p. 34-35.

Rădoescu L., 2009, *Les manifestations de la vie spirituelle reflétée dans la plastique anthropomorphe des communautés néo-énéolithique en Olténie et Munténie*, Annales d' Université "Valahia" Târgoviște, Tome XI, no. 1, p. 37-52, ISSN 1584-1855.

Livian Rădoescu

Séfériades M. L., 1993, *The european neolithisation process*, Poročilo, XXI, p. 137-162.

Talalay L. E., 1994, *A feminist boomerang: the great goddess of Greek prehistory*, History, 6, p. 165–183.

Ucko P., 1962, *The interpretation of prehistoric anthropomorphic figurines*, Journal of the Royal Anthropological Institute of Great Britain and Ireland, 92, p. 38–54.

Ucko P., 1968, *Anthropomorphic figurines of Predynastic Egypt and Neolithic Crete with comparative material from the Prehistoric Near East and Mainland Greece*, London.

Ucko P., 1996, *Mother, are you there?*, Cambridge Archaeological Journal, 6, 2, p. 300- 304, ISSN 0959-7743

Vasič M. M., 1936, *Preistorijska Vinča*, Belgrad